



Burletta

Document d'exploitation pédagogique

Chers enseignants,

Voici une foule d'informations qui peuvent vous servir afin de poursuivre en classe, après la représentation, l'aventure vécue par les personnages de *Burletta*.

Pourquoi pas avant me demanderez-vous? Étant donné le côté ludique du spectacle, nous croyons qu'il est bon de laisser aux jeunes le plaisir de découvrir. Il faut donc ménager l'effet de surprise. Après la représentation, les jeunes seront d'autant plus motivés pour mener à bien leurs différents projets.

Il serait toutefois bon d'expliquer aux plus jeunes enfants qui en sont à leur première représentation, combien le fait d'écouter est primordial quand on assiste au spectacle. Surtout si ce dernier est ponctué de rires et de performances étonnantes, il faut savoir faire un retour à l'écoute.

Les jeunes et leurs professeurs sont invités à nous écrire pour nous faire part de leur appréciation du spectacle. Les plus petits peuvent aussi nous envoyer des dessins.

Bon spectacle!

Vous trouverez dans ce document, des encadrés contenant des suggestions d'exercices.



L'Aubergine a été fondée en 1974, par feu Paul Vachon, Josette Déchène et Lina Vachon, qui sont encore actives au sein de l'organisation.

La compagnie s'est taillée une place originale à Québec en se spécialisant dans le théâtre clownesque. Au fil des saisons, L'Aubergine a produit une cinquantaine de créations pour un public jeune et familial, qui ont marqué des centaines de milliers de spectateurs. *Burletta* célèbre les 35 ans de la compagnie.

Burletta

« *Burletta* » est un mot italien qui désigne l'action ou le caractère comique que l'on retrouve dans l'opéra-bouffe. Opéra-bouffe ne veut pas dire que « l'on mange au spectacle », c'est un opéra, entièrement chanté qui a un caractère comique; on y retrouve des blagues, des plaisanteries ou encore des bouffonneries. Nous avons choisi ce titre pour rappeler le caractère comique des personnages que L'Aubergine met en scène.

En complicité avec Paul Vachon, Christine Rossignol et Michel Dallaire ont dirigé les ateliers de recherche et d'expérimentation et assumé la mise en scène du spectacle. Tous trois sont des clowns professionnels internationaux depuis de nombreuses années.

Burletta est un collectif de création. C'est-à-dire que ce sont les artistes eux-mêmes qui, avec leur bagage respectif et leur parcours individuel, ont inspiré les thèmes généraux du spectacle. Pendant les longues heures de recherche, le meneur de jeu (metteur en scène) propose des pistes qui serviront de base aux improvisations. Ces pistes peuvent être une idée, un objet, un sentiment, une situation. C'est par une série d'essais-erreurs que prend forme le canevas du spectacle.

- Pourrais-tu reconstituer l'ordre des numéros du spectacle?

- 1-ENTRÉE DE TOUS LES PERSONNAGES ET PRÉSENTATION DE L'ÉVÈNEMENT
- 2-LE TANGO DES FLEURS
- 7-LE NAIN
- 3- IVA ET LE CLOWN
- 4- LES ACROBATIES DE CARMEN ET MARTINE
- 6-IVA VEUT FAIRE COMME LA BALLERINE
- 10-LES RIRES
- 9-LE NUMÉRO DE DIABOLO
- 5-LA BALLERINE ET SON PORTEUR
- 11-LE NUMÉRO DES ASSIETTES
- 12-LE PETIT ORCHESTRE
- 8-IVA ET LES GAGS

Le clown

L'histoire du clown est très ancienne. On retrouve les premières traces du personnage dans la société égyptienne au temps des pharaons, dans la Grèce antique, au moyen âge et finalement « Sur la piste », c'est-à-dire dans les cirques. De nos jours, on peut voir des clowns autant au cirque que dans la rue ou encore sur la scène comme c'est le cas des clowns de L'Aubergine.

Au cours de son existence, le costume du clown a beaucoup changé: Le clown blanc a eu un bel habit brillant, et puis celui que l'on nomme l'auguste fut déguisé avec des haillons, des souliers trop grands, un nez rouge, des perruques, etc.. Quelque fut le costume, il était très important; pour devenir un clown, on devait d'abord enfiler le costume. Aujourd'hui, les techniques du clown ont beaucoup évolué et les choses sont différentes : on devient un type de clown ou un personnage avant de choisir ses habits.

À L'Aubergine, on crée les personnages à partir du type de personnalité de ceux qui vont les incarner. Le personnage c'est l'humain. Lors d'ateliers, on travaille à découvrir ses forces et ses faiblesses. C'est en exagérant celles-ci que l'on va commencer à développer son personnage. Par exemple, si la personne est maladroite, son personnage aura les deux pieds dans la même bottine. Les émotions propres à chacun deviendront la couleur du personnage : le personnage d'un timide, sera extrêmement gêné.

Une fois notre propre personnage trouvé, on pourra alors lui choisir un costume qui lui ressemble. Celui-ci deviendra alors le prolongement du personnage. Le clown de scène mettra également la musique et les techniques de cirque au service de son personnage.



La mission du clown est de faire rire les gens. Ses vêtements, ses gestes, son humeur tout est mis au service du rire mais tout cela ne suffirait pas encore pour faire un bon clown. Comme n'importe quel métier, on apprend à faire rire à l'aide de certaines techniques. Au début de la représentation de *Burletta*, chacun tente de faire une présentation du spectacle et ils se font tous interrompre. Chez les clowns, se faire déranger plusieurs fois ou à tout moment est une technique classique pour rendre la situation comique.

On peut faire rire en se trompant dans les mots, en les prononçant de différentes façons, en exagérant un accent, comme le fait Wanderson avec son accent.

On peut également faire rire en étant très sérieux, en étant nerveux, en étant gauche, en ayant le trac, en laissant tomber les objets, pensez à Dominique et à Karina. Il y a mille et une façons de faire rire les gens.

Les personnages de Burletta

- Peux-tu décrire le genre ou le style des différents personnages?

Iva (Dominique) au gazou : membre timide de cette famille de clowns, Iva sait plaisanter. Elle ne rate jamais l'occasion de faire une petite blague, elle en a plus d'une dans son sac. D'ailleurs, entre deux numéros, si on ne ramène pas Iva à l'ordre, sa passion pour la rigolade devient rapidement contagieuse.

Martine (Joannie) à la guitare: est une personne très lunatique qui ne pense qu'à danser. Elle adore tout ce qui est beau, raffiné et original. Son souci exagéré de l'esthétique fait d'elle une mademoiselle très coquette qui calcule au centimètre près ses mouvements et attitudes physiques; elle se considère elle-même comme une oeuvre d'art! Cette obsession ne l'empêche tout de même pas d'être sympathique et décontractée avec son entourage. Avec elle, il y a une solution pour tous les problèmes : la vie est belle!

Dolores (Karina) à l'accordéon :est dynamique et espiègle. Elle aime bien s'amuser, mais elle s'emporte parfois un peu trop... ce qui la met dans des situations embarrassantes. Son plus grand rêve: devenir ballerine.

Carmen (Véronique) à la scie : est la femme avec un F majuscule, c'est-à-dire très fière de sa personne, elle tient à ce que tout ait l'air parfait. Elle ramène l'ordre au sein de l'équipe quand tout devient fou. Même si elle semble autoritaire, elle n'en est que plus risible.

Wanadoo (Wanderson) au tambour : n'est pas seulement l'homme du groupe, il est également l'homme de la situation. Fier, orgueilleux et conscient de sa force, il veut « performer ». Malheureusement, les choses ne se passent pas toujours comme il veut. Il aimerait tant faire la présentation de façon impeccable mais ...



- Pouvez-vous à plusieurs, essayer de reproduire la « présentation » ratée ou interrompue?
- Peux-tu rédiger un texte qui parle du clown? Essaie de lire ton texte lentement puis rapidement; tu feras des erreurs; le clown lui sait profiter de ses erreurs pour faire rire.
- Lis ton texte en insistant sur les accents toniques, en parlant du nez, en zézayant, ou encore en te trompant toujours au même endroit. Voici autant de façons de faire rire avec un texte.

Manipulations d'objets

La manipulation d'objets telle que le diablo et les assiettes qui tournent sur des bambous ainsi que les équilibres d'acrobates, sont des traditions qui nous viennent du cirque traditionnel chinois. C'est un très vieux cirque ; il est né il y a au moins deux mille ans. Les archéologues ont retrouvé des dessins de cirque sur des morceaux de porcelaine provenant de plusieurs époques lointaines. Les artistes de ce cirque excellent dans les numéros d'équilibre, ils réalisent des pyramides incroyables avec gens, des tables, des chaises, des vases, etc.. Il faut dire que les artistes commencent souvent leur apprentissage à l'âge de cinq ans dans les écoles traditionnelles de cirque.

Le diablo



Le diablo (ou YO-YO chinois.) est un instrument qui vient aussi probablement de Chine. Au cours du spectacle, Carmen fait plusieurs figures avec des diabolos. À l'origine, c'était un jouet fait de bois ou de bambou. Sa forme, telle qu'on la connaît maintenant (2 cônes reliés par leurs extrémités les plus fines) est due à une importante innovation technique au XIXe siècle. De nos jours, il y a un regain d'intérêt pour cet objet intéressant. Les diabolos actuels sont bien plus performants et offrent beaucoup plus de possibilités. Ils sont à l'origine de ce regain. Ce n'est que depuis une quinzaine d'années qu'on utilise plus d'un diablo simultanément. L'amélioration des formes et l'utilisation de plastique permettent des figures de plus en plus élaborées.

Assiettes tournantes sur tiges de bambou



Pourquoi des assiettes?

Durant plusieurs décennies, les empereurs et l'aristocratie qui régnaient sur la Chine raffolaient du cirque. On faisait donner de fabuleuses représentations devant la noblesse. C'est pourquoi, le cirque chinois a dû développer des prouesses extraordinaires en jonglerie et en équilibre et rivaliser d'audace afin de pouvoir satisfaire et surtout réussir à toujours émerveiller son puissant et friand public. Puis, survint un empereur qui n'aimait pas le cirque et celui-ci tomba donc en désuétude. Les artistes se retrouvèrent littéralement à la rue et c'est là qu'ils continuèrent leur métier. Dorénavant pauvres, ils se mirent à travailler avec des objets de la vie de tous les jours. C'est pourquoi encore aujourd'hui le cirque chinois continue de se servir d'assiettes, de chaises, de grosses potiches, de parasols, de bols à riz... Les numéros d'assiettes tournant sur des tiges de bambou sont de très grands classiques en Chine.

De nombreux sites Internet permettent d'apprendre les rudiments de la jonglerie grâce à des séquences animées, en voici deux : www.multiloisirs.com/jonglerie/index.htm, <http://didier.arlabosse.free.fr/balles/> et il y en a bien d'autres.

La scie musicale

La scie musicale aussi appelée lame sonore est la même que celle dont on se sert pour scier du bois. On l'a un peu modifiée avec le temps pour qu'elle soit plus facile d'en jouer. Par exemple en posant une deuxième poignée à l'autre bout de la lame, on l'a allongée pour qu'elle puisse donner plus de notes, on en a modifié la courbure, etc. L'action de frotter un archet contre sa lame produit un son mélodieux très proche de la voix humaine. Le son change selon la courbure et la tension que l'on donne à la lame. On peut également faire que le son se prolonge et s'étire en faisant vibrer la lame.

On ne connaît pas bien les origines de la scie musicale, mais on sait qu'elle fut très populaire dans les cabarets et les spectacles de music-hall lors de la période entre les deux guerres. Aujourd'hui, la scie est reconnue comme un véritable instrument de musique et redevient populaire surtout dans le domaine des arts de la rue. Le joueur de scie s'appelle un « lamiste » et on doit être très habile pour en jouer.



Les interprètes

Dominique Grenier (**Iva**) est une comédienne avec des formations en musique et en chant.

Véronique Provencher (**Carmen**) et Joannie Hébert (**Martine**) ont complété une formation à L'École de Cirque de Québec

Karina Werneck Assis (**Dolores**) et Wanderson Damaceno (**Wanadoo**) sont originaires du Brésil. Karina a suivi une formation de comédienne au Centre de Formation Artistique du palais des Arts de Belo Horizonte et Wanderson a découvert le clown à l'école nationale de cirque de Rio de Janeiro. Tous deux ont complété leur formation à l'École de Cirque de Québec.

Le Brésil



Le Brésil (Brasil dans la langue) est le cinquième pays le plus vaste et le plus peuplé du monde. Sa capitale est Brasilia. On parle le portugais dans ce pays d'Amérique du Sud car le Brésil a autrefois appartenu à la couronne du Portugal. Dans cet immense pays, on retrouve de grands territoires occupés par la forêt amazonienne connue pour sa diversité végétale et animale. Les Brésiliens forment un peuple qui possède une culture extrêmement riche à cause de leur très grand métissage. On connaît beaucoup de choses du Brésil comme, par exemple, les célèbres musiques de samba et bossa nova, la capoeira, mélange de danse et d'art martial

d'héritage africain et le très fameux Carnaval de Rio de Janeiro.

La langue portugaise vient des mêmes racines latines que la langue française. Cependant le Portugais parlé au Brésil peut être différent de celui parlé au Portugal. Voici quelques mots qui nous viennent du Brésil:

Bonjour : **bom dia**

Bonsoir : **boa noite**

Nuit : **noite**

Jour : **dia**

Soleil : **sol**

Lune : **lua**

Ami : **amigo** – amie: **amiga**

Sourire (v) : **sorrir** – sourire (n) : **sorriso**

Amour : **amor**

Je t'aime : **eu te amo**

Clown (masc) : **palhaço** – (fém) : **palhaça**

Théâtre : **teatro**

Cirque : **circo**

Rire : **rir**

Baisers : **beijos**

Salut (arrivée) : **oi** – salut (départ) : **tchau**

J'aime beaucoup aller au théâtre : **Eu gosto**

muito de ir ao teatro

Ne manquez pas également de visiter le site Internet de l'Aubergine : www.laubergine.qc.ca.